

IV.—CLIMAT ET MÉTÉOROLOGIE.

Par A. J. CONNOR, M.A., Climatologiste, du service météorologique du Canada, Toronto.

Si nombreux et si divers sont les climats qu'on rencontre dans les vastes frontières du Dominion du Canada, qu'il est difficile, dans les limites d'un court article, d'en donner un compte-rendu qui tout concis qu'il soit, puisse en même temps renseigner, soit bien détaillé et cependant n'induisse pas en erreur. Si toutefois on se rappelle que sur une grande étendue de terres, le climat tend aux extrêmes, tandis que sur une étendue d'eau, la grande chaleur spécifique de ce liquide s'oppose toujours puissamment aux changements thermaux produits par les mouvements atmosphériques, un coup d'oeil sur la carte du Canada fera comprendre le genre probable de climat particulier à chaque partie de ce pays. Sur la grande étendue du territoire des plaines de l'ouest, par exemple, on peut s'attendre à trouver une chaleur extrême en été, et un froid rigoureux en hiver; sur cette portion du Dominion où l'immense volume d'eau des grands lacs et de la baie d'Hudson exerce une influence modératrice, les hivers ne sont ni si longs, ni si froids. Dans les provinces maritimes et dans la Colombie-Britannique, les eaux des deux océans, dont la température ne varie que peu, agissent comme un énorme réfrigérateur en été, et, en hiver, comme un facteur également efficace, pour modifier la température. Cependant, les provinces maritimes ne sont que mal protégées contre les vents froids qui quelquefois, en hiver, y soufflent, venant des régions glacées des plaines arctiques; tandis que la nature a élevé les barrières hautes et solides de trois grandes chaînes de montagnes, pour protéger les vallées de la Colombie-Britannique contre les courants froids du Nord-Ouest. On peut classer généralement, si non exactement, le climat du Canada, suivant quatre types principaux: 1° Le type des vallées de la Colombie-Britannique; 2° le type des prairies, dans les trois provinces du Nord-Ouest; 3° celui de la région des lacs du vieil Ontario; et 4° celui des provinces maritimes.

On trouvera dans le tableau I, les moyennes de température et de précipitation de neuf villes du Canada très éloignées les unes des autres, et qu'on peut considérer comme types, au point de vue du climat, des vastes régions qui les entourent. Ces moyennes sont basées sur les diverses périodes pour lesquelles il existe des registres, soit: Victoria, C.-B. (20 ans); Edmonton, Alberta (25 ans); Prince-Albert, Sask. (20 ans.); Winnipeg, Man. (70 ans); Toronto, Ont. (70 ans); Montréal, Québec (49 ans); Québec, province de Québec (20 ans), et St-Jean, N.-B. (50 ans.)

Le climat-type de la vallée ne s'est pas très bien indiqué par les enregistrements pris pour Victoria, qui représentent le mieux les moyennes de l'Île de Vancouver. On retrouve les mêmes caractéristiques générales dans la vallée du bas de la rivière Fraser; mais dans celle d'Okanagan et de Kootenay les températures hivernales sont plus basses, et il y a une tendance beaucoup plus prononcée à des degrés extrêmes de chaleur en été, et de froid, en hiver. Cette tendance diminue rapidement, à mesure que le niveau du sol s'abaisse, et qu'on approche des côtes. Les traits les plus saillants du climat-type des prairies sont une précipitation beaucoup plus restreinte, et une température hivernale beaucoup plus sévère. Un rapide coup

[Suite à la page 118.]